

pixels
en vrac

Des gaffes, un drame et un peu de magie

AMÉLIE GAUDREAU
Le Devoir



Lancée il y a tout juste un an, entre Noël et le jour de l'An, la série humoristique *Like-moi* est rapidement devenue incontournable, surtout pour les générations «branchées» qui ont adhéré à la proposition comique de son auteur, Marc Brunet (*Le cœur a ses raisons, 3600 secondes d'extase*), et abondamment relayé ses sketches dans les médias sociaux. À une petite dizaine de jours du début de la deuxième saison, on a cru bon nous proposer une édition en forme de collage des meilleures gaffes de tournage de la première saison. Celle-ci ne se distingue pas tellement de la multitude d'émissions spéciales de ce type, si ce n'est que les extraits sont «classés» par interprètes, par personnages, dont l'inénarrable Gaby Gravel... L'ensemble devrait plaire aux fidèles de *Like-moi*.

Like-moi!
Spéciale bloopers
À Télé-Québec, vendredi, 20 h

Scènes de la vie conjugale déclinante

On en a beaucoup entendu parler lors de son lancement en version originale à HBO au début de l'automne. Voilà que la comédie dramatique *Divorce*, qui marque le grand retour de Sarah Jessica Parker à la télévision dix ans après la fin de *Sex and the City*, est maintenant présentée en version française. Les critiques n'ont pas été particulièrement tendres à l'égard de cette nouveauté, ni à propos du jeu de son interprète principale. Les admirateurs de madame Parker voudront probablement donner une chance à la coureuse (et à son nouveau véhicule)...

Divorce
Super Écran, mercredi, 20 h

Dans l'univers de l'oncle Walt

Les enfants des années 1980 se rappellent sans doute le générique d'ouverture avec son indicatif musical reconnaissable entre mille et ce plan final sur le château emblématique de Disney World... Voilà qu'ICI Radio-Canada sort des boules à mites cette «enseignement» pour diffuser tout un lot de films produits par Disney depuis le 10 décembre dernier. Le cœur de cette programmation est toutefois présenté à heure de grande écoute cette semaine. Ainsi, petits et grands pourront voir «en primeur», et dans bien des cas revoir pour la énième fois, des succès des dernières années: l'incontournable *Reine des neiges* (et sa chanson principale qui hérisse bien des parents...), mardi à 19h30, la face sombre de l'histoire de *La belle au bois dormant* dans *Maléfique*, mercredi à 19h30, et la suite de *Monster Inc.*, *L'université des monstres*, jeudi, toujours à 19h30.

Le monde merveilleux de Disney

ICI Radio-Canada, samedi et vendredi à 13 h, dimanche, mardi, mercredi et jeudi à 15 h et à 19h30.

LE GUIDE DES ÉCRANS

L'AGENDA

LE DEVOIR

SEMAINE DU 24 AU 30 DÉCEMBRE 2016



CANAL D

Le chiffre d'affaires de Lego atteint les 4 milliards de dollars et on compte, sur la planète, une centaine de blocs par être humain.

TÉLÉVISION

Pour l'amour de la brique

Lego: le blocumentaire propose une incursion chez les fervents du bloc de plastique

MARTIN BLAIS
Le Devoir

La caméra plonge dans une vallée verdoyante, survole la cité magnifique qui y trône et croque ses chemins sinueux bordés de bâtiments majestueux, jonchés de végétation luxuriante. Ceux qui y vivent bougent peu et mènent des existences bien simples; leurs visages affichent le contentement. Nous sommes à Fondcombe, la cité des elfes du *Seigneur des anneaux*... dans sa version Lego.

C'est l'Américaine Alice Finch qui s'est attelée à ce projet fou constitué de centaines de milliers de petites briques et autres pièces de plastique. Sa création lui a pris plus de 1000 heures, dit-elle dans une entrevue au magazine *Wired*. Et avant Fondcombe, elle avait reproduit Poudlard, l'école d'Harry Potter, à une échelle similaire. «*Je veux encourager les filles à faire des constructions*», affirme celle qui présente son œuvre lors de congrès aux États-Unis.

M^{me} Finch est l'une des nombreux AFOL (acronyme anglais pour «adultes fan de Lego»), dans le jargon des bâtisseurs du dimanche) présentés dans *Lego: le blocumentaire*, qui s'attarde aux origines de la compagnie danoise mais surtout à ses plus grands ambassadeurs. De congrès en congrès, en passant par les ateliers des plus talentueux, les «blocistes» les plus *hardcore* se confient à la caméra.

Quelques données d'abord. De jeu de construction conçu par un menuisier de la campagne danoise, les blocs Lego ont fini par former un empire du jouet. Le chiffre d'affaires de l'entreprise atteint les 4 milliards de dollars et on compte, sur la planète, une centaine de blocs par être humain. Après des années difficiles causées par des innovations peu populaires au début du XXI^e siècle, la compagnie s'est concentrée sur sa force: la brique! La brique de plastique, toute simple, dont la force d'accouplement fait sa renommée (elle est à la fois solide et facile à désassembler).

Après le lancement de la gamme «Mindstorms», permettant de construire des robots rudimentaires, et une plus grande ouverture vers les innovations externes, Lego a retrouvé la voie du succès. L'an dernier, la firme britannique Brand Finance l'a classée en tête de son palmarès des marques les plus puissantes du monde, devant Ferrari ou encore Rolex. Et le passe-temps fait des petits: ce n'est



CANAL D

Un demi-milliard de personnes auraient grandi avec ce jeu.

pas un hasard si le jeu vidéo Minecraft, dont l'univers fait de blocs destructibles et configurables rappelle fortement les Lego, a récemment atteint le mirobolant cap des 100 millions d'exemplaires vendus.

Cette nouvelle ouverture aux idées des autres s'est manifestée par le lancement d'une plateforme sociale en ligne. Sur le site Cusoo, les designers en herbe sont invités à soumettre leurs plus belles créations; les utilisateurs donnent leur appui à leurs favoris et les plus appréciés sont analysés par Lego en vue d'une éventuelle mise en marché.

Stephen Pakbaz est l'un de ces heureux élus. Ingénieur à la NASA, il a participé à la conception du robot Curiosity, qui parcourt tout bonnement la planète Mars depuis 2012. Ce passionné du bloc a ensuite reproduit ledit robot, version géométrisée. Son modèle a fait un tabac sur Cusoo et, aujourd'hui, il empêche 1% des revenus des ventes de ce robot qu'il connaît comme le fond de sa poche. Il y a aussi Adam Reed Tucker, architecte sans emploi. Pour garder la main, il s'est mis à assembler des reproductions stupéfiantes de bâtiments célèbres qui ont attiré l'attention d'un cadre chez Lego. Ensemble, ils ont conçu la gamme «Architecture», destinée à un public plutôt adulte.

Pour certains, la brique de plastique est devenue un outil de travail. Le médecin Dan Legoff s'en sert pour faire interagir des enfants artistes réunis en équipes de construction. En quelques séances, un garçon se serait exprimé davantage qu'au

cours d'une année entière. Trey Parker, cocréateur de la série télé *South Park*, explique brièvement qu'il a trouvé dans les blocs Lego de l'inspiration pour son œuvre, tout comme le chanteur Ed Sheeran.

Ce sont ces histoires d'amour passionnel entre bâtisseurs et briques qui sont les meilleurs moments de ce «blocumentaire», narré par un personnage Lego animé. Car les Lego ne sont étrangers qu'à bien peu de gens en Occident, petits et grands: on nous dit qu'un demi-milliard de personnes auraient grandi avec ce jeu. Mais plus rares sont ceux qui connaissent toute cette sous-culture associée aux briques, et qui savent que des dizaines de milliers de personnes se rendent annuellement dans des colloques organisés de façon tout à fait indépendante de l'entreprise afin de s'affronter dans des compétitions de construction rapide ou à l'aveugle, par exemple. La découverte de ce monde est un véritable plaisir.

Il y a beaucoup à apprendre dans ce *Lego: le blocumentaire*, qui pêche toutefois par excès de complaisance avec le grand Danois. Rien au sujet des quelques controverses qui ont marqué son histoire (notamment au sujet du manque de diversité de ses personnages) ou des coûts parfois prohibitifs de ses produits. La rencontre avec les fervents du passe-temps en vaut néanmoins le visionnement.

Lego: le blocumentaire
Canal D, dimanche 25 décembre, 19 h

À ne pas
manquer

Mères oxydables

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY
Le Devoir

La mère parfaite existe. Elle affiche sa perfection inoxydable sur le papier glacé des magazines, sur Instagram ou Facebook. Mais pendant qu'elle immortalise sa vie rêvée, le chaos ordinaire rit à gorge déployée derrière. Parce qu'être mère, c'est aussi se mesurer à plus grand que soi tous les jours, une réalité passablement moins romantique que Sophie Lambert dissèque sans fard dans *Pas facile d'être mère*.

Elles sont une dizaine à lui ouvrir leur cœur dans ce documentaire qui, sous les délicatesses d'une approche misant davantage sur les confidences que sur les faits, finit par tracer un portrait on ne peut plus juste de la maternité au XXI^e siècle. Cela en prenant les tabous les plus tenaces par les cornes. Non, l'amour ne vient pas toujours d'emblée. Non, l'inquiétude une fois installée ne part pas forcément. Non, «la game», toutes ne sont pas «capables de la jouer» tous les jours.

Certes, le propos aurait pu être étoffé et la structure plus soignée, mais en additionnant ces voix — qui vont de Fanny Britt à Véronique Grenier en passant par Valérie Blais ou Bianca Gervais — la réalisatrice sort de l'anecdote pour embrasser l'universel. Et il y a surtout une vraie fraîcheur à plonger dans son sillage qui rappelle combien il peut être nourrissant de se voir vivre les uns les autres.

Pas facile d'être mère
Mercredi, Canal D, 20 h

Ils dansent leur vie

AMÉLIE GAUDREAU
Le Devoir



Le ballet est une discipline où l'essentiel de la lumière est tourné vers ses athlètes féminines, les fameuses ballerines. D'ailleurs, si on cherche un peu, on constate que ce mot n'a pas d'équivalent masculin. Ce documentaire franco-manitobain répare un peu cette injustice en nous dressant le portrait de quatre jeunes hommes qui aspirent à une carrière professionnelle de danseurs au sein du Royal Winnipeg Ballet. Cette institution, dont la réputation dépasse largement les frontières canadiennes, offre un programme de formation très prisé, qui attire des centaines de candidats d'un peu partout au pays.

Nous faisons ainsi la connaissance de deux adolescents qui font partie de la division professionnelle du programme de formation, dont l'un a la particularité d'être atteint de troubles du spectre de l'autisme. On rencontre aussi un jeune participant de 10 ans qui fait son entrée dans cette prestigieuse école, à la division récréative, et un jeune homme à l'orée de la vingtaine inscrit au programme d'aspirants du Ballet. Le documentaire, somme toute assez classique, suit ces talentueuses recrues dans leur quotidien à cette école exigeante, qui semble les combler et les motiver à continuer de danser leur vie.

Les boys du ballet
UNIS, vendredi, 20 h

TÉLÉVISION

Les films à voir

SAMEDI

WALLACE ET GROMIT – LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU (3) (Wallace & Gromit – The Curse of the Were-Rabbit), G.-B. 2005. Film d'animation de Steve Box. **TV 9h**

GANG DE REQUINS (4) (Shark Tale), E.-U. 2004. Film d'animation de Bibi Bergeron. **TV 15h30**

ASTÉRIX LE GAULOIS

(5) Fr. 1968. Dessins animés de Ray Gossoens. **TV 18h30**

HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (4) (Harry Potter and the Goblet of Fire), E.-U. 2005. Drame fantastique de Mike Newell avec Daniel Radcliffe, Emma Watson, Brendan Gleeson... Un jeune sorcier est forcé de participer à un important tournoi dont les épreuves sont potentiellement mortelles. **V 18h30**

LES PEE-WEE – L'HIVER QUI A CHANGÉ MA VIE (3) (San. 2012. Drame sportif d'Eric Tessier avec Antoine Pilon, Aliou Morte-Michael, Rémi Goulet... Un gargon de douze ans en deuil de sa mère se joint à une équipe de hockey pee-wee ou, par son talent prodigieux, il fait de l'ombre au joueur-titane. **TV 18h30**

LA PRINCESSE (4) (A Little Princess), E.-U. 1995. Conte d'Alfonso Cuarón avec Liesel Matthews, Eleanor Bron, Liam Cunningham... Une fillelette dont le père serait mort ruiné est réduite à l'état de servante par l'accablante dérive d'une école huppée où elle avait été placée en pension. **TV 20h**

LE MIRACLE DE LA 34^e RUE (4) (Miracle on 34th Street), E.-U. 1994. Conte de Les Mayfield avec Richard Attenborough, Elizabeth Perkins, Maria Wilson... Un sympathique veillard engagé pour personnaliser Noël, un scénariste hollywoodien se retrouve transporté à nuit tombée dans le Paris des années 1920. **TV 20h30**

UN AIR DE FAMILLE (3) Fr. 1996. Comédie de meurs de Cédric Klapisch avec Jean-Pierre Baud, Agnès Jaoui, Jean-Pierre Darroussin... De vieilles querelles familiales retent sur une à l'occasion d'un dîner d'anniversaire. **TV 20h30**

UN CONTE DE NOËL (2) Fr. 2008. Drame psychologique d'Arnaud Desplechin avec Catherine Deneuve, Mathieu Amalric, Jean-Paul Roussillon... Une famille réunie pour les fêtes doit faire face à la grave maladie de la mère, ainsi qu'à la rupture du caduc éternel après cinq années de banissement. **TV 20h**

MINUIT À PARIS (4) (Midnight in Paris), E.-U. 2011. Comédie fantastiste de Woody Allen avec Owen Wilson, Rachel McAdams, Marion Cotillard... Au cours d'un séjour dans la capitale française avec sa fiancée, un scénariste hollywoodien se retrouve transporté à nuit tombée dans le Paris des années 1920. **TV 20h30**

DIMANCHE

ASTÉRIX ET LES INDIENS

(4) Ali. 1994. Dessins animés de Gerhard Hanke. **TV 9h**

SOURIS CITY

(4) (Flushed Away), G.-B. 2006. Film d'animation de David Bowers. **TV 9h30**

LE DRAGON DES LÈGÈRES (4) (The Water Horse – Legend of the Deep), E.-U. 2007. Drame fantastique de Jay Russell avec Alex Ciel, Emily Watson, Ben Chaplin... Pendant la Deuxième Guerre mondiale en Écosse, un garçon solitaire fait la découverte d'un œuf qui contient un dragon dont il se fait le protecteur. **TV 18h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) Fr. 1989. Dessins animés de Philippe Grimond. **TV 18h30**

LEGO – LE BLOCNÉANT

(5) (Beyond the Brick – A Logo Brickumentary), E.-U. 2014. Documentaire de Kerl Davidson... L'histoire des bricks Lego, de leur création au Danemark en 1932 jusqu'à aujourd'hui, où ils sont devenus une véritable panoplie culturelle, et même un outil thérapeutique. **TV 19h**

POUPOUPIDOU

(4) Fr. 2010. Comédie dramatique de Gérard Huster-Mathieu avec Jean-Pierre Rouvre, Sophie Quinon, Guillaume Gouy... De passage dans le Jura, un romancier enquête sur l'assassinat d'une *privé* locale, dont le destin a suscité une controverse à celui de Marilyn Monroe. **TV 20h**

KON-TIKI

(4) (Kon-Tiki), 2012. Drame historique de Joachim Roennigk avec Pål Sverre Valheim Hagen, Anders Baasmo Christiansen, Gustaf Skarsgård... Vouloir prouver que la Polynésie a été peuplée à partir du Pérou il y a 3500 ans, un savant norvégien et cinq membres d'équipage effectuent en 1947 ce trajet à bord d'un radeau d'époque. **TV 21h**

BIENVENUE À PLEASANTVILLE

(3) (Pleasantville), E.-U. 1998. Comédie fantastiste de Gary Ross avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon, Joan Allen... Un adolescent timide et sa sœur plus délinquante sont projetés dans l'univers d'une série télévisée des années 1950. **TV 21h**

LE BON COTÉ DES CHOSES

(3) (Silver Linings Playbook), E.-U. 2012. Comédie dramatique de David O. Russell avec Bradley Cooper, Jennifer Lawrence, Robert De Niro... Un enseignant bipolaire souffrant de l'assassinat d'une *privé* locale, dont la connaissance d'une jeune veuve à l'équilibre mental fragile déterminée à le convaincre. **TV 22h30**

LA DONATION

(4) (Can. 2009. Drame de Bernard Émond avec Étienne Gauthier, Jacques Gaudin, Eric Hooft... Les épreuves et remontrances d'une femme médecin montrealaise venue en Abitibi pour remplacer temporairement un vétéraire. **TV 22h40**

QUELQUE CHOSE D'INATTENDU

(3) (Something Unexpected), 2003. Comédie sentimentale de Nancy Meyers avec Jack Nicholson, Diane Keaton, Amanda Peet... Un riche coureur de jupons sexagenaire qui ne fréquente que des jeunes femmes tombe pourtant amoureux de la mère de sa nouvelle collègue. **TV 23h45**

L'ARRIVISTE

(3) (Election), E.-U. 1999. Comédie satirique d'Alexander Payne avec Matthew Broderick, Reese Witherspoon, Chris Klein... Un professeur d'une école secondaire tente d'empêcher une élève pétante d'être élue présidente de l'association d'étudiants. **TV 2h**

LA VIE EST BELLE

(4) (T. A Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET CLÉOPATRE

(4) (Bet. 1968. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

SHREK

(4) E.-U. 2001. Film d'animation d'Andrew Adamson. **TV 11h29**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOUS AVONS ACHETÉ UN ZOO

(4) (We Bought a Zoo), E.-U. 2011. Comédie dramatique de Cameron Crowe avec Matt Damon, Scarlett Johansson, Elle Fanning... Un journaliste veuf, père de deux enfants, achète une propriété rustique abandonnée un zoo au bord de la ruine qu'il tente de remettre sur pied. **TV 15h**

ASTÉRIX ET LES VIKINGS

(4) Fr. 2005. Dessins animés de Stefan Feldmark. **TV 15h30**

L'ÈRE DE GLACE

(4) (Ice Age), E.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedel. **TV 16h30**

LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX

(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. **TV 18h30**

L'INDIEN DANS LE PLACARD

(4) (The Indian in the Cupboard), E.-U. 1995. Conte de Frank Oz avec Mark Sandrich, Loretta Devine... Écrite de son oncle par son oncle, une histoire de pouvoirs magiques, un gamin donne à vie une figurine en plastique représentant un guerrier iroquois. **TV 20h**

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2

(3) (The Wonderful Life), E.-U. 1946. Comédie fantastiste de Frank Capra avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore... Un homme désolé dans sa vie pour monter à un ingénieur déchu tout le bien qu'il a acquis dans sa vie. **TV 9h30**

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(4) (Bet. 1989. Film d'animation d'Albert Uderzo. **TV 20h30**

POUPOUPIDOU

Voir dimanche, 20h. **TV 13h10**

BÉTÉLGEUSE

Voir samedi, 15h. **Max 14h**

NOTRE SÉLECTION CINÉMA

NOUVELLES CRITIQUES

La La Land

★★★★

Comédie musicale et romance de Damien Chazelle (*Whiplash*), *La La Land*, inspiré, sur une trame contemporaine, des œuvres de l'âge d'or d'Hollywood, est un bijou de fantaisie colorée et référencée sur une poésie lunaire et une mise en scène de haute voltige. Ryan Gosling et Emma Stone (particulièrement inspirée) forment un couple de jeunes artistes à la conquête de Los Angeles, ici brillamment filmée en terre de mirages. Les chorégraphies exceptionnelles et la trame musicale ne font pas d'ombre au récit, qui coule et respire comme dans un conte, sur un dénouement sublime. Le film devrait monter haut aux Oscar.

ODILE TREMBLAY

Roger D'Astous

★★★★

Maisons de bois et de verre aux lignes simples et pures, églises aux courbes sensuelles, édifices emblématiques de la métropole québécoise (le Village olympique, l'hôtel Château Champlain) : l'architecte caché derrière ces petits et grands ouvrages se nomme *Roger D'Astous*, malheureusement trop peu connu. Étienne Desrosiers fait œuvre utile en rendant un hommage vibrant, lumineux, contemplatif, à cet artiste inspiré par les préceptes de Frank Lloyd Wright, dont il fut un temps le disciple. Collaborateurs, amis et clients témoignent de la fougue créatrice, mais aussi de l'intransigeance de cet artiste, peu à peu tombé dans l'oubli à cause du scandale olympique et de la crise économique du début des années 1980. Même si l'homme n'était pas croyant, ce film est un véritable pèlerinage au cœur d'une œuvre dont la beauté est une divinité.

ANDRÉ LAVOIE

Rogue One: une histoire de Star Wars (V.F. de Rogue One: A Star Wars Story)

★★★★

La folie *Star Wars* est repartie de plus belle avec *Rogue One: une histoire de Star Wars*. Il s'agit d'un «antépisode» dont l'action est campée juste avant le *Star Wars* originel. On craignait un exercice de presse-citron hollywoodien puisque, jumelés aux suites, les antépisodes visent d'abord à doubler les revenus. Contre toute attente, on se retrouve plutôt avec l'un des meilleurs films de cette série. *Rogue One* relate comment les rebelles ont réussi à dérober les plans de l'Étoile noire dans une aventure éminemment plus étoffée que ce à quoi l'on s'attendait. Gareth Edwards livre ici une superproduction blindée — pour peu que l'on soit amateur.

FRANÇOIS LÉVESQUE

L'arrivée (V.F. d'Arrival)

★★★★

Premier long métrage du Québécois Denis Villeneuve dans la science-fiction, ce film américain tourné au Québec se démarque par l'élégance de sa mise en scène et des effets spéciaux. Ces beaux vaisseaux spatiaux ovoïdes, ces créatures tentaculaires, ces liens ténus établis entre les humains et les aventuriers de l'espace ont de la classe. Adaptant une nouvelle de Ted Chiang, misant sur une approche linguistique de la communication entre les mondes, le film, malgré quelques scories sentimentales mal collées à l'ensemble et des personnages masculins sans relief, bien joué par Amy Adams, se révèle insolite et intelligent, surtout techniquement au-dessus de bien des productions du genre.

ODILE TREMBLAY

Manchester by the Sea

★★★★

Au décès de son frère, Lee, un homme solitaire, apprend qu'il a hérité de la garde de son neveu adolescent. De retour dans la ville portuaire qu'il a fuie après un drame personnel, Lee (un Casey Affleck extraordinaire d'authenticité) peine à décider de la suite tout en faisant face à ses démons. Une fois le mystère de son passé élucidé au terme du premier acte, le regard que l'on pose sur la situation de Lee change considérablement. Beaucoup plus complexes qu'il n'y paraissait d'emblée, les enjeux psychologiques ainsi étoffés reconfigurent le drame qui est en train de se jouer. Un drame, heureusement, que le cinéaste et scénariste Kenneth Lonergan émaille de brefs moments d'humour par cette complicité un peu bourrue qui unit toujours Lee et son neveu. Une œuvre admirablement construite qui met un moment à se déposer dans l'esprit, et le cœur, du cinéphile. C'est a posteriori que son impact se ressent, bouleversant, poignant.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Moana

★★★★

Mille ans après que le demi-dieu Maui (voix d'Anthony Kavanagh en français) eut volé un bijou à la déesse Te Fiti, Moana (Cerise Calixte), jeune Polynésienne, trouve celui-ci sur la plage. Afin de sauver son peuple d'une malédiction, elle s'embarque en mer pour le rapporter à la déesse. Visuellement sublime avec ses paysages luxuriants aux couleurs chatoyantes et son imagerie marine à faire pâlir d'envie Nemo, *Moana* s'avère un palpitant récit d'aventures au parfum environnementaliste mené par une fillette au caractère bien trempé.

MANON DUMAIS

Théâtre de la vie (V.F. de Theater of Life)

★★★1/2

L'Exposition universelle de Milan en 2015 avait pour thème «*Nourrir la planète, énergie pour la vie*». Le réputé chef italien Massimo Bottura s'est placé en marge de la prestigieuse manifestation, tout en s'inspirant de cet appel. Scandalisé par le gaspillage alimentaire, il a détourné la nourriture de l'Expo des poubelles pour faire que les déshérités d'un quartier populaire de la ville mangent à leur faim, à deux pas de grands cuisiniers qui font saliver le monde entier, rien de moins. Le documentariste Peter Svatek observe avec respect et fascination cette expérience de gastronomie sociale, préférant la clientèle fragile, mélange de réfugiés, d'ex-toxicomanes et de poqués en tous genres, aux *stars* de la casserole. La recette gagnante pour un film gorgé d'humanité, sentant bon la solidarité, mariant aussi éthique et esthétique.

ANDRÉ LAVOIE

Le voyage de Fanny

★★★1/2

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, de bonnes âmes ont tenté de cacher des enfants juifs loin des villes et des regards indiscrets. Souvent dénoncés, plusieurs ont pris la fuite, dont Fanny Ben Ami. Ses mémoires racontent ses responsabilités en tant que leader d'un groupe de gamins, du haut de ses 12 ans. Lola Doillon (*Et toi, t'es sur qui?*) s'est inspirée de la partie la plus tumultueuse, décrivant ce périple dans la France de Vichy qui ne comptait pas que des résistants. Tout comme son père Jacques Doillon (*Ponette*), Lola Doillon possède un doigté exquis pour insuffler à ses jeunes acteurs une justesse et une authenticité qui rendent ce drame touchant, attachant et lumineux. En leader déterminée, Léonie Souchaud vole la vedette, mais donne aussi la note juste à toute la bande.

ANDRÉ LAVOIE

Médecin de campagne

★★★1/2

Pour plusieurs, ils ressemblent à des dieux, et leurs diagnostics sont comme autant de paroles d'évangile; certains médecins le croient aussi... Le cinéaste Thomas Lilti connaît parfaitement ce milieu, lui qui a oscillé longtemps entre médecine et cinéma. Après le succès d'*Hippocrate* (2014), il revient sur ce territoire, mais celui de ceux qui ratissent les régions de France, dont plusieurs en pleine désertification médicale. Un duo d'âmes écorchées (François Cluzet et Marianne Denicourt, à l'unisson dans une même dévotion) ausculte et soulage ses semblables, mais ses propres blessures, dont une vilaine tumeur, finissent par devenir un obstacle à sa mission. Une belle et douce chronique de la souffrance humaine, à prescrire sans modération.

ANDRÉ LAVOIE

Aquarius

★★★1/2

Refusant d'être chassée de son appartement, une auteure sexagénaire tient tête à un promoteur qui mène contre elle une véritable guerre des nerfs. À un premier niveau de lecture, cette sélection cannoise offre un vibrant portrait de femme. Une survivante, Clara entend se battre contre le cancer qui ronge son immeuble adoré de la même manière qu'elle luttait naguère contre celui qui emporta l'un de ses seins: avec détermination et dignité. L'autre niveau consiste en une métaphore sociopolitique, Clara représentant le peuple brésilien et le promoteur, l'agent corrompu d'un pouvoir complaisant. Sonia Braga, l'inoubliable fantasme du *Baiser de la femme araignée*, fait beaucoup plus que jouer (admirablement, en l'occurrence) Clara. Sa personnalité solaire, sa sensualité frémissante et sa présence encore sculpturale servent littéralement d'assises à la mise en scène de Kleber Mendonça Filho. Pleine de souffle et de grâce, la réalisation semble ainsi se déployer en émanant de la comédienne, et non de la caméra. Dommage que le cinéaste peine à clore son récit en l'affublant au surplus d'une dernière scène appuyée, en faux avec la finesse ayant dominé jusque-là. Un très bon film, qui rate toutefois le coche de la grandeur. Celle de Sonia Braga ne fait, cela dit, aucun doute.

FRANÇOIS LÉVESQUE

The Edge of Seventeen

★★★1/2

Au sein du genre fort populaires et souvent répétitif du récit d'apprentissage adolescent, ce film modestement produit mais redoutablement écrit, réalisé et interprété, se distingue par ses ruptures de ton aussi brusques qu'efficaces. Cette soudaneté offre en l'occurrence un équivalent dramaturgique pertinent aux aléas hormonaux de l'âge ingrat. Réaliste, l'intrigue est émaillée d'envolées un brin caricaturales. Sans en afficher la maîtrise, ce premier long métrage de Kelly Fremon Craig pourrait être rangé dans la même catégorie que *Breakfast Club* et *Rose bonbon*, de John Hughes, maître du genre. Pleine d'aplomb, Hailee Steinfeld (*Le vrai courage*) offre une interprétation nuancée.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le fils de Jean

★★★

Adapté d'un roman de Jean-Paul Dubois, couronné à Cinéma, *Le fils de Jean*, porté par le jeu formidable de Gabriel Arcand en ami bougonneur d'un père disparu, est une œuvre fine, mais au scénario souvent tortueux et prévisible. Réalisé en grande partie au Québec par le Français Philippe Lioret (*Je vais bien, ne t'en fais pas, Welcome*), ce film de quête de filiation donne la vedette à Pierre Deladonchamps, très bien en homme venu se chercher une famille de l'autre côté de l'Atlantique. Une bonne interprétation générale, une caméra de finesse et des profils subtilement brossés ne rachètent pas tout à fait les faiblesses de sa trame.

ODILE TREMBLAY

Jackie

★★★

Du grand Pablo Larrain (*No, El Club, Neruda*), on espérait davantage que ce glacial *biopic* sur Jackie Kennedy au lendemain de l'assassinat de son mari. Avec distanciation, une mise en scène serrée, et le jeu de Natalie Portman réduit à un masque scellant ses émotions, *Jackie* est une proposition à la fois formellement audacieuse et émotionnellement victime du parti pris d'explorer les limites imposées aux femmes prisonnières de leurs mythes. Ce beau film, qui n'ose affronter les vraies failles du personnage, fascine en explorant l'art de la construction des légendes, mais déçoit par un manque de véritable empathie.

ODILE TREMBLAY

Votez Bougon

★★★

Chaleureusement immoral, cynique et, comme la réalité dépasse la fiction, presque moins gratinée et absurde que la campagne et l'élection de Trump, *Votez Bougon* de Jean-François Pouliot, en faisant sauter du petit au grand écran sa famille de «BS» véreux québécois, se révèle d'une acuité et d'une actualité troublantes. Drôle, cynique, vulgaire, portée par Remy Girard qui se surpasse en papa Bougon à la tête du parti populiste PEN qui prend le pouvoir au Québec, la comédie, meilleure en première partie avec des répliques cinglantes, perd du souffle en devenant sentimentale (la fin est convenue). Ce qui n'enlève pas sa portée et son entrain à cette satire mordante de nos fins du monde.

ODILE TREMBLAY

La fille inconnue

★★★

Luc et Jean-Pierre Dardenne, avec *La fille inconnue* abordant la responsabilité humaine et la rédemption, offrent une proposition radicale mais sèche. Adèle Haenel, en médecin pleine de remords après avoir refusé d'ouvrir la porte à une jeune femme qui meurt peu après, joue son rôle d'enquêteuse obsessionnelle sur une seule note. Trop d'in vraisemblances déparent le scénario et *La fille inconnue*, par-delà une proposition radicale et estimable, peine à susciter l'identification du spectateur.

ODILE TREMBLAY

Le goût d'un pays

★★★

Dans ce documentaire aux images d'une grande beauté, Francis Legault a donné la parole à des amoureux du sirop d'érable, toutes générations confondues, pure laine et néo-Québécois. En résulte un portrait chaleureux, vibrant et rassembleur de la société québécoise, lequel distille pourtant un goût doux-amer. De fait, à travers les discussions entre Gilles Vigneault et Fred Pellerin, on devine la crainte du premier de voir disparaître la langue française et les traditions, ainsi que de voir les Québécois à jamais privés d'un pays.

MANON DUMAIS

Lion

★★★1/2

Inspiré de l'histoire vécue d'un petit garçon indien qui s'égare et ne retrouve sa famille que 30 ans plus tard, après avoir été adopté en Australie, ce premier long métrage de l'Australien Garth Davis est porté par une première partie fluide et palpitante (avec le jeune Sunny Pawar, criant de nature). Le segment australien (Nicole Kidman joue la mère adoptive) apparaît plus lourd et formaté, sur une musique et des émotions appuyées. Dev Patel offre une interprétation sensible d'homme en quête d'identité, à travers une démarche qui s'effiloche et un dénouement trop soutenu.

ODILE TREMBLAY

Alliés (V.F. de Allied)

★★★1/2

L'ombre d'Humphrey Bogart et Ingrid Bergman plane parfois sur cet hommage à *Casablanca*, le film bien plus que la métropole marocaine. Avec sa virtuosité habituelle, Robert Zemeckis a concocté une histoire d'amour et d'espionnage sur fond de Deuxième Guerre mondiale. Le véritable champ de bataille devient peu à peu l'intimité de ce couple d'espions, lui Canadien (Brad Pitt parlant un français indéfinissable) et elle Française associée à la Résistance (Marion Cotillard, qui domine l'affaire par son charme et son aplomb). Tout cela est d'une élégance irréprochable, mais il aurait fallu quelques sueurs froides, même si on pige aussi du côté de la perversité d'Alfred Hitchcock. Or nous sommes bien loin des angoisses de *Notorious* et de *Suspicion*.

ANDRÉ LAVOIE



Chantez (V.F. de Sing), film d'animation de Garth Jennings

Chantez (V.F. de Sing)

★★★

Voulant rafraîchir son vieux théâtre, un koala (voix de Matthew McConaughey) organise un concours de chant. Seront retenus une truie, une souris, une porc-épic, une éléphante et un gorille. Après une entrée en matière vertigineuse où l'on présente les principaux personnages, ce film d'animation de la bande de *Détestable moi* se révèle assez quelconque. Au programme: images aux couleurs peu chatoyantes, personnages plutôt rigides, récit on ne peut plus consensuel et distribution vocale manquant d'entrain et de conviction.

MANON DUMAIS

Inferno

★★★

Ron Howard et Tom Hanks n'ont certes pas peur du ridicule. À preuve, les revoilà tous deux à bord des aventures rocambolesques du symbologiste Robert Langdon, le premier derrière la caméra, le second dans la peau du personnage créé par Dan Brown. Suite du *Code Da Vinci* et d'*Anges et démons*, ce thriller met en scène Langdon qui doit sauver le monde menacé d'un virus mortel. Multipliant avec talent mais sans passion séquences hallucinatoires et poursuites dans Florence, Howard ne parvient pas à faire oublier l'absurdité du récit.

MANON DUMAIS

Assassin's Creed

★1/2

Descendant d'un guerrier ayant appartenu à un ordre secret, les Assassins, Cal (Michael Fassbender) est «connecté» à la mémoire de son ancêtre au moyen d'une machine inventée par une scientifique (Marion Cotillard) à la solde des Templiers, une organisation catholique qui cherche depuis des siècles la pomme du jardin d'Éden. Lequel fruit défendu contiendrait le germe de la désobéissance humaine. Dans la balance: le contrôle de l'humanité. On dit qu'il est impossible de tirer un long métrage réussi d'un jeu vidéo. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas *Assassin's Creed* qui convaincra du contraire. Le problème de ces films est toujours le même: un scénario qui se révèle tantôt bancal, sous-développé, incohérent, voire absent. Celui d'*Assassin's Creed* réussit l'exploit, peu enviable, d'être parfois tout cela à la fois. Quelle déception étant donné le talent réuni des deux côtés de la caméra. De fait, les vedettes retrouvent ici Justin Kurzel, qui les a dirigées dans une magnifique adaptation de *Macbeth*. On repère à ce chapitre quelques éclats, épars, du flair visuel du cinéaste, mais trop peu. Quant aux comédiens, leur conviction ne fait qu'exacerber le ridicule des répliques qu'ils ont la tâche ingrate de livrer. Le film n'étant jamais aussi drôle que lorsqu'il se veut solennel, on rit beaucoup. Ce n'était pas le but.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Passagers (V.F. de Passengers)

★

Avis de divulgacheur — il est des films qui, parce qu'ils abordent avec intelligence et sensibilité des dilemmes moraux complexes, forcent la réflexion. En revanche, il en est d'autres qui, engoncés dans leur bêtise, ne semblent même pas se rendre compte qu'ils contiennent de tels enjeux. Ceux-là sont plus troublants. *Passagers* est un film comme ça. C'est l'histoire de Jim, un mécanicien qui, en route vers une planète à coloniser, se réveille par erreur 90 ans avant la fin du voyage sans possibilité de replonger en hibernation. Devant la perspective d'une existence en solitaire, Jim trafique le tube d'hibernation d'une autre passagère, Aurora, avec qui il espère se faire une vie sur le vaisseau endormi. Tombée à son tour amoureuse, Aurora est consternée en apprenant la vérité. «*Tu m'as volé ma vie!*» l'accuse-t-elle à raison. Or le scénario, qui est de surcroît bourré de vices de construction, s'ingénie non seulement à défendre l'indéfendable, mais à rendre a posteriori le geste de Jim providentiel. En effet, il s'avère que le vaisseau est sur le point de s'autodétruire. Au péril de sa vie, Jim réparera tout cela et, lorsqu'un moyen inespéré de replonger en hibernation s'offrira à elle, Aurora choisira de rester auprès de son homme. Difficile de dire si la nature insidieuse du récit relève de la préméditation ou de la naïveté de la part du scénariste. Une chose est sûre cependant : à une époque où l'on commence enfin à se soucier de questions telles que celles du consentement et de la culture du viol, la romance intergalactique que propose *Passagers* est franchement vomitive. Et pour couronner le tout, ce gros *blockbuster* de Noël est mal réalisé. Beurk.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Pourquoi lui? (V.F. de Why Him?)

★

On lui doit les scénarios de *La belle-famille* (*Meet the Parents*) et de *La petite famille* (*Little Fockers*), deux comédies peu inspirées où Ben Stiller, en homme maladroit, avait maille à partir avec Robert De Niro dans le rôle de son beau-père autoritaire. Cette fois, John Hamburg passe derrière la caméra pour rebrasser cette recette éculée qu'il assaisonne à grands coups de gags vulgaires avec la complicité de Jonah Hill et Ian Helfer à l'écriture. James Franco et Bryan Cranston défendent les rôles ci-dessus mentionnés.

MANON DUMAIS